

L'ARCHITECTURE AU SERVICE D'UNE IDENTITÉ REGIONALE ?

L'architecture au service d'une identité régionale

L'architecture au service d'une identité régionale

L'architecture au service d'une identité régionale

Voilà une question qui taraude, hors les questions économiques centrales, les habitants et les élus régionaux : elle convoque l'existence d'une identité – ou d'identités – un culturelle(s) spécifique(s) à la région.
Trouve-t-on des constantes qui fondent l'identité ?
. Permanence
. Reconnaissance du même
. Différence ou sein d'un même corpus culturel
. Appartenance à un ensemble identifiable par ses composantes.

Trouve-t-on ces éléments de structure dans l'identité de la Région PACA ?

Ces éléments, s'ils existent, ont-ils traversé l'histoire, la géographie et les morphologies différentes de notre territoire, de Menton aux Saintes-Maries-de-la-Mer, de Marseille à Gap, de Nice à Avignon ? L'identité culturelle se construit dans l'histoire et sur un territoire cohérent. De quelle cohérence s'agit-il ? Il ne s'agit pas de déterminer les composantes d'une nation, mais le cœur d'une identité culturelle en phase avec laquelle on tente d'analyser comment construire l'architecture. L'identité culturelle bas-alpine est-elle commune à l'identité culturelle azuréenne, qui n'est pas soluble dans l'identité provençale ? Les territoires hébergent des identités moyennes et fortes ne comportant souvent que peu de porosité. Le niçois (la langue) emprunte plus ou pénonnais qu'il ne s'ancre dans le provençal. Tout concourt à repérer des identités en Région PACA plutôt qu'une identité.

Quel est le but de cette quête d'identité culturelle ou service de laquelle l'architecture est invitée à se placer ? Comme les civilisations, les styles se développent sur les territoires en phase avec la topographie, le relief, le climat… Il y a des styles dominants, des styles marginaux, voire confidentiels…

Quel est celui qui émerge en PACA ?

C'est le style néo-provençal, qui, au prétexte d'entrer en symbiose avec le territoire de la Provence élargie, a évolué avec les techniques au fil de l'histoire récente (depuis le XIXe siècle) pour devenir – comme presque tous les styles régionaux– une caricature de ce qu'il fut. Désincarné, sans identité, sinon au travers du travestissement de signes orientateurs : génoises, tuiles de terre cuite, enduits rustiques épais, balustres… Les constructions des maisons individuelles (étrangères aux architectes à plus de 95 %) se sont parées de ces atours pour séduire les candidats à l'accession à la propriété, sortant des immeubles urbains comme certains sont autrefois sortis des couvertes pour vivre non plus dans la nature, mais dans des lotissements.

Au XXe siècle l'on aurait ainsi pu croire vivre dans un mas ou sur une grande propriété. Si la nostalgie du passé et le fantasme de la liberté ont construit le désir du style néo-provençal, l'économie a fait le reste. La culture porte, dans ce processus dévastateur de la Région PACA, du littoral à l'arrière-pays, la coresponsabilité du tarifage de nos territoires.

	Jean-Paul Cassulo	
	Président du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Provence-Alpes-Côte d'Azur	

« LES CIVILISATIONS MEURENT PAR SUICIDE NON PAR MEURTRE » ARNOLD JOSEPH TOYNBEE

Notre intervention sur l'architecture et l'urbanisme dans nos cités doit nous conduire à une réflexion quotidienne sur notre utilité sociale, notre « devoir » d'amélioration du monde - de son réenchantement. Nous ne maîtrisons pas une discipline comme un savoir mort, nous ne sommes pas des spécialistes de ceci ou cela, nous sommes dans une pensée dynamique, une réflexion, une élaboration. Plutôt que d'être des marchands d'idées nous sommes des hommes de réponse qui, au-delà de la demande, répondent à des questions qu'il faut introduire eux-mêmes « de surcroît » au débat. Ce qui nous vaut la réputation d'hommes « compliqués ».

La richesse des questions nouvelles qu'introduisent les architectes qualifie notre rôle social, culturel et humaniste.

Notre plus belle ambition est de spatiaiser la pensée, humaniser la matière, c'est notre raison d'être et la condition de notre existence. Il faut que la forme délivre un sens.

La fabrication de la ville, de notre cadre de vie est une question centrale (dans le monde 50 % des populations vivent dans des villes, 70 % projeté en 2050), et en France actuellement 80 %).

La première ville est née, il y a quelque 6000 ans au bord du Nil, du besoin d'échanger des surplus agricoles, ce sont paradoxalement les agriculteurs qui ont initié les premières villes.

Mais peut-on penser la ville sans questionner le monde et se questionner soi-même ?

Penser la ville c'est s'inscrire dans un temps long et dans une matière solide, dure. Il en est de même pour l'architecture.

Or le monde actuel nous presse, il nous assujettit ou temps court, à la vitesse, à l'accélération. Nous naviguons dans un univers qui a pour objet de nous ringardiser, c'est la mission assujettie à la modernité « moderne ». Les vérités de la veille sont invalidées. Incapables d'y résister sous peine d'obsolescence, on ne peut que s'accrocher, notre équilibre psychique est mis à mal… Le temps de la modernité s'emballa à la manière d'un cheval qui voudrait nous désarçonner. Et si l'on n'arrive pas à

Identité culturelle et identité architecturale… lesquelles ?

Comme les grands ensembles ne sont pas la modernité incarnée, les pavillons néo-provençaux sur les parcelles à 500 ou 250 m² ne sont pas l'architecture ni l'urbanisme d'essence régionale traditionnelle. La culture s'est développée sur le divage tradition/modernité où ni l'un n'est la tradition, ni l'autre la modernité.

Alors, après ce constat de la faillite consommée des sillons identitaires comme traces à suivre… comment repérer, identifier, faire émerger une identité régionale forte… où la chercher et comment la développer pour éviter de renouveler ou de reproduire le désastre territorial actuel ?

Il ne faut pas chercher les signes comme vecteurs d'une identité forte de notre Région, mais bien plutôt ses matières, ses matériaux, jusqu'à sa lumière comme composants de l'identité du paysage, du grand paysage, de la Méditerranée tragique sous sa lumière cue, au paysage secs et escarpés des Alpes-de-Haute-Provence avec ses pierres sèches et blanches tracées par Giono. La monde a changé depuis le XIXe siècle, la modernité nous a donrés des techniques nouvelles, l'art contemporain a modifié notre regard sur le territoire, la ville et la politique.

Remettez l'architecture – et donc les architectes – au service d'une identité régionale forte, c'est en premier lieu identifier, comprendre les territoires où elle s'installe, ensuite c'est puiser dans ces territoires les matériaux (la pierre, la terre, la lumière, le végétal) qui les occupent pour composer avec eux l'architecture. Les pierres sèches du Luberon, pour donner un exemple, composées avec le bois d'ici peuvent produire une architecture contemporaine ancrée dans le paysage… Les murs de soutènement en pierre rejointoyés qui tiennent et soulignent le relief de la Côte d'Azur signent la singularité du paysage balnéaire : il faut construire avec eux des ouvrages d'art et d'infrastructures ainsi qu'avec les bougainvilliers qui les recouvrent.

La modernité n'attend que cela pour composer durablement nos territoires… des ouvrages dans le site où les constructions donneront l'impression d'appartenir au paysage, de le recomposer, et non pas de le découper en lanières sur lesquelles des maisons néo-provençales auront été jetées comme des poignées de clous. Une valeur ajoutée au paysage et non pas une valeur dégradée.

Pour avancer dans ce sens, il est nécessaire que la culture architecturale et urbaine - on y revient sans relâche - soit stimulée par la sensibilisation des plus jeunes, dès l'école, dès la maternelle même, par le développement des savoirs, de l'esprit critique et de l'exigence de qualité chez les donneurs d'ordre de demain, les usagers, les maîtres d'ouvrage, les citoyens. C'est un projet culturel et politique à développer ici et maintenant : un projet identitaire pour… tous.

	Jean-Paul Cassulo	
	Président du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Provence-Alpes-Côte d'Azur	

MACRON, DÉRELICION, LIBÉRATION

Macron, Déreligion, Libération

Macron, Déreligion, Libération

Macron, Déreligion, Libération

Macron et ses bureaucrates voudraient libérer de leurs entraves les professions réglementées comme la nôtre pour qu'elles puissent se régénérer de l'intérieur.

La liberté du marché devant assurer, par la sélection naturelle, leur adaptation aux conditions de la modernité et contribuer au dynamisme économique de la société.

Ces deux thèmes, ouverture et modernité, ont donné lieu en 2015 à un colloque, riche et fécond, entre avocats et architectes, sur la nécessaire évolution de nos modes d'exercice à l'économie moderne et sur la question réglementation/déréglamentation ? En effet, nombreuses sont aujourd'hui les professions qui ont fait évoluer en ce sens leurs règles déontologiques et leurs organisations professionnelles. Mais pas nous ! Pourtant notre profession subit des bouleversements traumatisants !

Au-delà d'une main mise croissante des grosses entreprises et de la finance sur la privatisation des enjeux urbains et du poids des commanditaires sur un produit architectural devenu marchand, la raréfaction de la commande et l'augmentation des risques opérationnels ont déjà engagé une mutation professionnelle profonde des agences d'architecture.

Par la taille, la concentration, la spécialisation, les réseaux d'influence.

En parallèle, le travail même de l'architecte change de nature, pour se rapprocher de la production des biens et des services, dans l'organisation du travail, la normalisation des produits et des performances, l'optimisation des processus de conception et de suivi d'affaire, aidé en cela par l'essor du numérique.

Or, ce mouvement général met en crise la capacité des institutions ordinales à réguler l'exercice d'un métier séculaire et à défendre l'Architecture comme intérêt public général.

Mais s'il faut impérativement que les architectes s'interrogent sur l'évolution de leur profession, ils doivent aussi se demander ce que changeraient réellement la mise en cause de leur Ordre professionnel, dont, ademeurant, l'intemporalité offre de précieuses garanties et cautions à la discipline comme au métier.

Car le vrai débat n'est pas là, mais plutôt sur ce qu'introduisent les directives Macron, dans une volonté de concurrence libérale stricte, qui devient sauvage quand le système juridique et bureaucratique français ne veut se donneriquement les moyens d'une régulation par la quantité et surtout par la qualité des prestations.

Le nivellement par le bas qui en résulte est déjà terrible. Il va encore empirer. Et c'est notre culture du métier qui est en danger mortel.

Oui, cette situation inéluctable est totalement désespérante.

Pour autant, elle n'est pas sans perspectives, et

Jean-Luc Rolland, Président du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes Provence-Alpes-Côte d'Azur

TABLEAU DE L'ORDRE

	Jean-Luc Rolland	
	Conseiller de l'Ordre des Architectes Provence-Alpes-Côte d'Azur	

INSCRIPTIONS INDIVIDUELLES					
BEDROSSIAN Aram	1964	DESA	libéral	06	
BELAMICO Erica	1983	DUEG	libéral	06	
ESCAICH Cléoé	1981	DPDG	libéral	06	
LAVOINE Emélyne	1988	DEA/HMONP	libéral	06	
LE BÈRE Marianne	1972	DPDG	libéral	06	
LYONNET Karolina	1982	DEA/HMONP	libéral	06	
SORRENTI Lucie	1986	DEA/HMONP	libéral	06	
TEHANI Mustapha	1964	DEA/HMONP	libéral	06	
ARDITI Olivier	1987	DEA/HMONP	libéral	13	
BALDASSARI Sophie	1986	DEA/HMONP	salariée	13	
BARTHÉLEMY Alexandre	1971	DPDG	associé	13	
BESSE Mathilde	1989	DEA/HMONP	libéral	13	
CHAZE Marie	1981	DPDG	libéral	13	
DEVIGNE Michel	1961	DPDG	associé	13	
FANJAT Julien	1987	DEA/HMONP	libéral-salarié	13	
FRABARTHÉLEMY Stéphanie	1971	DPDG	associée	13	

INSCRIPTION SOCIÉTÉS					
SARL MADENA ARCHITECTES04	SASU ATELIER AE83		
SARL D'ORES ET DÉJA ATELIER D'ARCHITECTURE05	SASU FREDERIQUE PYRA ARCHITECTE83		
SASU MARIO FERNANDES ARCHITECTURE06	OTIN/PECCIO SAS83		
SCOP DES ID ARCHITECTURE13	SAS ARCH-GRAH83		
SAS ATELIER D'ARCHITECTURE DJELLALI13	SAS ATELIER D'ARCHITECTURE DU MIDI83		
SAS BARCHE13	BERNARD/ESTEVEN/ARCHITECTURE/URBANISME/SARL D'ARCHITECTURE84		
SARL VMA ARCHITECTURE13				
SARL ANTOINE BEAU ARCHITECTURE13				

RADIATIONS INDIVIDUELLES					
BERNARD Albert.....	1949	cessation d'activité.....	04		
BENEZE/TOULZE Elodie.....	1972	cessation d'activité.....	06		
ALIERI Bruno.....	1954	départ en retraite.....	13		
BETOUAUD Fabienne.....	1964	transfert.....	13		
DELOUARD Thomas.....	1977	cessation d'activité.....	13		
LANDRAUD Nathalie.....	1970	cessation d'activité.....	13		
LOTZ Henri.....	1947	cessation d'activité.....	13		
REYNAUD Maxime.....	1981	cessation d'activité.....	13		

RADIATIONS SOCIÉTÉS					
SARL L'ATELIER DE LA PLACE06				
LOMMA SAS ARCHITECTURE06				
EURL N DEIMAS13				
EURL CABINET D'ARCHITECTURE LAUVEU-GUERIN13				
SARL SOLAUR ARCH13				
SARL ALFIERI BRUNO13				
SARL ATELIER D'ARCHITECTURE DU GOLFE83				
SAS A2 - APLUS ARCHITECTURE83				

c'est là tout son paradoxe.

Le marché architectural est aujourd'hui tenu par les nobles de l'architecture qui ont la taille, les moyens, l'entregent et surtout les références, qu'ils traduisent, bien sûr, en légitimité de position dominante.

Or, la dérégulation libérale en cours induit une déprise des règles et une concurrence par le prix, dont l'effet secondaire devrait nous affranchir de tout respect pour des institutions bureaucratiques archaïques et inopérantes dont nous n'avons plus rien à attendre.

Quelque part, elle rompt un contrat social tacite. Puisque notre travail n'a plus de valeur outre que celui que lui donne un marché déséquilibré, puisque l'État interdit à l'Ordre des architectes la moindre régulation, et puisque la dureté des temps pousse certains, en notre sein même, aux accommodements anti-contrafermateis sans que l'on puisse rien y opposer, alors, quitte à libéraliser, libérons tout ! Car de nouveaux territoires s'ouvrent, surtout pour les jeunes.

Tous les coups deviennent permis, tous les chemins sont possibles.

Trop de choses en effort sont à refaire, à redéfinir. L'Architecture, ce qui la fonde, la rend légitime auprès du public, en fait une valeur culturelle, et ce en quoi elle sera le socle, « Demain », d'une reconstruction nécessaire d'un environnement de plus en plus abîmé, et d'une architecture et d'une urbanité quotidiennes à la médiocrité consternante.

Les architectes doivent s'intéresser à la « Modernité », aux changements technologiques et sociologiques, anticiper leurs incidences sur nos modes de vie et la virtualisation croissante de nos métiers.

Non par soumission, mais pour utiliser les outils technologiques dont se pare le système dominant, pour le détourner et s'affranchir de ce marché-là et de ses injonctions.

Il faut reconsidérer les règles de l'échange et inventer des modes d'organisation qui échappent à la ponction massive du capital sur les producteurs. L'éclosion de nouveaux systèmes financiers, la reposition sociale et tribale, comme les capacités informatiques exponentielles ou l'arrivée des imprimantes 3D, etc, tout est en germe pour qu'advienne autre chose que l'état actuel, discriminant et aliénant.

Cette voie est créativité, imagination, c'est l'avenir irrespectueux auquel nous convie Macron.

Il faut l'investir, surtout ceux qui arrivent aujourd'hui dans le métier. Do it ! *

	Jean-Luc Rolland	
	Conseiller de l'Ordre des Architectes Provence-Alpes-Côte d'Azur	

 « CF, le film « Demain », * CF, le livre ancien « Do it » Jerry Rubin

SMART CITY ? SMART-CITÉ ? VILLE INTELLIGENTE ? VILLE CONNECTÉE ? VILLE NUMÉRIQUE ?

Smart City, Smart-Cité, Ville Intelligente, Ville Connectée, Ville Numérique

Que recouvrent ces appellations qui constituent le fonds de commerce de nombreux colloques, forums, communications, et qui permettent aux dirigeants d'entreprises comme de collectivités, qu'ils soient élus ou technocrates de discourir sans fin sans que soient saisissables le sens et la réalité des notions abordées…

Effets de mode, marketing au service de lobbys, offre de services, outil de développement urbain, ou recherche d'ouverture de nouveaux marchés… ? Manifestement tous les acteurs ne poursuivent pas les mêmes buts et ne traitent pas des mêmes réalités…

De quoi parle-t-on ? De l'interaction entre les technologies numériques recouvrant réseaux sociaux, plate-forme numérique, applications numériques, etc., et la ville réelle existante ou à créer… avec l'idée que ces technologies auraient vocation à rendre la ville intelligente… !!! Serait-ce à dire que la ville ou sens de la ville classique européenne serait dépourvue d'intelligence ou peut-être veut-on exprimer l'idée d'une dégradation de la notion de ville qui pourrait être réparable grâce à la puissance des réseaux et du numérique.

La technique promotionnelle est habile… mais à y regarder de plus près, si toutes ces technologies du numérique tentent de préempter l'objet ville c'est bien que le fait urbain n'est pas si inintelligent que cela… Car que constitue une ville, si ce n'est un regroupement dans un espace urbain conformé, de pleins et de vides, d'habitants, de visiteurs, de marchandises, d'activités diverses et surtout de biens immatériels, échanges de toutes natures, connaissances, commerce, services, sociabilité,… ? Que prétendent apporter aux villes les technologies numériques qui bien souvent ne sont que le moyen et le support de bourses virtuelles d'échanges… !

Que nous dit cet engouement pour la Smart City ou ses traductions françaises… que nous raconte en creux cette croyance faussement naïve en une sorte de révolution numérique appliquée à la Cité… !

À voir le Maire de Paris se démener pour contrer les conséquences du recours massif des propriétaires à la plate-forme airbnb, produisant une sorte de prédation urbaine tendant à exclure les habitants de leur propre ville au profit des touristes-visiteurs… ; comment ne pas être d'accord avec le Maire essayant de réglementer la pratique de la location temporaire…

Ces technologies du numérique ont permis la création de ce que l'on appelle improprement une économie du numérique qui de manière systématique, s'empare d'un domaine économique, d'une activité existante pour l'exploiter de manière superstructurelle.

Tout cela pose le problème de la déterritorialisation

Jean-Michel Battesti, Conseiller de l'Ordre des Architectes Provence-Alpes-Côte d'Azur

L'ORDRE DES ARCHITECTES PACA MOBILISÉ SUR LA QUESTION DES HONORAIRES

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

L'Ordre des Architectes PACA mobilisé sur la question des honoraires

EXTENSION DE L'ECOLE NATIONALE SUPERIEURE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE

Année : 2015

Surface : 464 m² SDP (+ 150m² terrasse couverte)

Maître d'ouvrage : Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille

Architectes : PANARCHITECTURE - Jean luc FUGIER & Mathieu BARBIER BOUVET

Coût HT des travaux : 750 000 euros

